

Texte :  
Patrick CHAUSSIDIÈRE

# Exilé

Musique :  
Joseph CASANOVA

ISWC : T-003.416.006.9

## T° DI BOLERO BEAT

The musical score is written for guitar in G major (one sharp) and 2/4 time. It features a 'T° DI BOLERO BEAT' rhythm. The score is organized into 12 staves. The first ending (1.) concludes with a B7 chord, while the second ending (2.) is marked 'Suivre' and leads to a new key signature of three sharps (F# major). The score includes various guitar chord diagrams and musical notations such as slurs and repeat signs.

Chord diagrams shown in the score include: Emi, B, E7, Ami, B7, A, E, B7, E, E7, A, E, B, E7, Ami, B, E7, Ami, B7, and Emi.

# Exilé

ISWC : T-003.416.006.9

Texte de : Patrick CHAUSSIDIÈRE - Musique de : Joseph CASANOVA

Ça neige ...

Plus encore dans sa tête que sur la ville ;  
Tout est gris, c'en est débile.  
Il regarde tomber les flocons  
sur ses trois mètres carrés de balcon.  
Comme un chien rivé à sa niche,  
il fait semblant, il triche.  
Il n'était pas fait pour cette vie ;  
Il y végète, il s'y ennuie.  
Il est devenu un citoyen  
pour cause de gagner son pain.

Demain, il fera comme aujourd'hui,  
comme hier, comme tout le monde ;  
désormais, il fait partie de la ronde.  
Il prendra son petit déjeuner  
avec du lait stérilisé,  
en se passant des odeurs de sous-bois  
qui s'achètent par boîte de trois.  
Puis il se rendra à son travail,  
histoire de changer de murailles ;  
et en attendant que la journée s'achève,  
il se réfugiera dans ses rêves.

Il rêve ...

Il rêve de vent et de chasse,  
de prairies vertes et d'espaces,  
là où les chiens ne sont pas attachés,  
là où les fleurs poussent en liberté.  
Il revoit sa maison,  
là-bas, au-delà de l'horizon,  
quand, le soir, sa mère chantait  
devant les flammes du foyer  
et que son père, au retour de la clairière,  
chaque jour, les réunissait pour la prière.

Il chante ...

Il chante pour se prouver qu'il vit encore  
dans cette cité où tout paraît mort.  
Du quinzième étage de son H.L.M.  
Il mesure tout le poids de ses chaînes.  
A tout jamais, il est lié à cette galère  
pour, en fin de mois, toucher un salaire.  
Il a bien du courage, comme le petit cheval blanc,  
tout seul, dans le mauvais temps.  
Il restera un citoyen  
pour cause de gagner son pain ...

Et il regarde tomber la neige sur la ville  
où tout est gris à en être débile !